

Versailles⁺

"Quand je donne une place, je fais un ingrat et cent mécontents" Louis XIV

N°106 - MARS 2018



Brigitte Fossey
à Versailles

© Crédit photo : Charlotte Schousboe

Le programme de l'Académie

MARDI 13 MARS 2018 18h30 - au siège de l'Académie, 5 A rue Richaud à Versailles
« Les réseaux sociaux : tous egos ? » par Christophe ASSENS.

Tous les repères de notre société sont bouleversés par une révolution silencieuse, celle des réseaux humains, qui ne relève pas uniquement de la technologie numérique, contrairement à une idée reçue. En effet, pour accéder à l'information, pour communiquer et développer un carnet d'adresse, pour consommer et travailler, tout le monde aspire dorénavant à collaborer dans de multiples réseaux, sans filtre et sans intermédiaire ! Néanmoins, en contournant les institutions comme l'école, l'entreprise, l'État, le marché, la famille, la question est de savoir si les réseaux sociaux améliorent notre capacité à vivre ensemble, ou si au contraire ils renforcent le repli sur soi dans des communautés ? Quelles sont les conséquences de cette perte de verticalité et d'autorité centrale, sur le plan politique et économique ? Comment est-il possible d'imaginer le rôle des institutions dans un univers

tourné vers la collaboration de milliards d'anonymes ? Ce livre propose une réflexion approfondie sur l'état de la société, lorsque l'ego comme nouvel étendard de liberté remplace le dogme d'égalité, et lorsque les réseaux sociaux deviennent les nouveaux garants de la fraternité, avant les institutions.

Christophe ASSENS est professeur à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines où il enseigne la stratégie d'entreprise. Lauréat du Prix de la fondation Manpower / HEC, il co-dirige le laboratoire de recherche en management LAREQUOI. Spécialiste reconnu du management des réseaux, en dehors de la régulation du marché et de l'État, il vient de publier aux Editions De BOECK : « Réseaux sociaux : tous ego ? libre ou otage du regard des autres ».

MARDI 20 MARS 2018 18h30 - au siège de l'Académie, 5 A rue Richaud à Versailles
« Charles Perrault, le plus méconnu des classiques ? » par Patricia BOUCHENOT-DÉCHIN.

À l'évocation du nom de Charles Perrault, des titres merveilleux viennent

à l'esprit, Peau d'âne, Le Chat Botté, La Belle au Bois Dormant, Le Petit Poucet. Mais que sait-on de cet auteur polémique, violemment opposé à ses contemporains dans la querelle des anciens et des modernes, chargé par Colbert de la politique artistique de Louis XIV puis placé en « retraite forcée » du fait de ses inimitiés ? Il vint tardivement à l'écriture de ces contes qui en firent un classique et dans lesquels il mit beaucoup de lui-même. Ce portrait dessiné par Patricia Bouchenot-Déchin, grande spécialiste du siècle de Louis XIV, redonne vie au plus méconnu des classiques et confère une épaisseur humaine inédite à celui dont les contes ont bercé tant de générations.

Patricia BOUCHENOT-DECHIN, membre de l'Académie de Versailles qu'elle a présidée de 2006 à 2008, auteure de « Perrault » (Fayard, 2018), a publié biographies, essais et romans. Ses travaux sur André Le Nôtre et sa biographie parue chez Fayard ont reçu de nombreux prix en Europe et aux États-Unis parmi lesquels, en France, le prix Hugues Capet 2013 et le prix d'Académie 2014 de l'Académie française.

Une opération tirelire, pour nos enfants extrAOrdinaires

Quelques euros tels de petits morceaux de gourmandise pour que la recherche avance.

A, pour Atrésie O, pour Œsophage

Un enfant sur 3 500 naît chaque année en France avec cette malformation. Une interruption de l'œsophage, qui rend impossible l'alimentation sans une lourde intervention chirurgicale.

Du 19 mars au 22 avril 2018, des dizaines de commerçants versaillais soutiendront l'AFAO ! Retrouvez la liste complète des commerçants sur facebook : Tirelires pour l'AFAO Versailles.

Des tirelires seront mises à disposition de la générosité de tous !

La somme récoltée permettra d'alimenter le fonds de recherche de l'Association. Bientôt, à partir de quelques cellules souches seulement, il sera possible de reconstruire un œsophage complet

et fonctionnel. Grâce aux nouvelles techniques de chirurgie, nous améliorerons la qualité de vie de nos enfants !

Depuis 2007, l'AFAO est pionnière en

matière de recherche sur les maladies rares de l'œsophage. Elle a initié le projet consistant à reconstruire un œsophage grâce à l'ingénierie tissulaire.

www.afao.asso.fr



Édito +

VERSAILLES+

Versailles aux prises avec le casse-tête du mille-feuille francilien

L'hiver tardif qui s'est abattu sur l'ensemble de la France, avec un record de froid dans la nuit du 27 février a fait revivre à Versailles la lumière d'un soleil éclatant jouant sur un tapis de neige omniprésent qui entendait bien restaurer une splendeur oubliée depuis trop d'années. Notre photographe Caroline Richard vous offre des images inoubliables qui sont autant de tableaux (page 22) illustrant la variété des costumes dont pouvait se vêtir la cité royale. La nature n'est pourtant pas endormie et c'est même en cette période que s'éveillent certains parfums puissants qui viennent chatouiller nos narines, comme le fameux mimosa, ainsi que l'évoque dans sa chronique Thibault Garreau de Labarre.

Autant de sensations hivernales qui ont apporté une diversion bienvenue avant de retrouver les problèmes classiques du pays. Certes, il y a de bonnes nouvelles : on a appris que l'économie française avait finalement progressé l'an dernier de deux pour cent, battant les prévisions les plus optimistes des experts. Le chômage a reflué aussi plus que prévu, la construction est repartie en flèche. Ce qui augure bien de la suite, si les projets de réformes du gouvernement ne sont pas entravés par une série de conflits sociaux. Car la frénésie de changement du pouvoir voit aussi se multiplier les obstacles. C'est ainsi que le projet séduisant du Grand Paris qui nous concerne naturellement s'est déjà enlisé dans une impasse. La grande remise à plat promise par le président de la République est sans cesse ajournée depuis l'automne dernier. Elle vient même de faire l'objet d'une lettre envoyée au premier ministre par une série d'élus locaux, dont François de Mazières, pour exprimer leur inquiétude face au retard prévu dans la construction de la ligne 18 entre Orly et Versailles, qui met en danger la réalisation du pôle scientifique et technologique du sud francilien comme le souligne Bernard

Legendre (page 4) ; Le dramatique mille-feuille territorial issu de la réforme de 2014 donne lieu à des querelles futiles et fratricides entre les collectivités territoriales, où dominent les enjeux de pouvoirs locaux. Trois scénarios s'affrontent sur les contours que devrait prendre la Métropole selon les pouvoirs qu'on serait prêt à lui accorder et pour l'instant son président, installé modestement dans le treizième arrondissement se montre discret, selon Bernard Legendre, « entouré ou plutôt encerclé d'une foule de coadjuteurs garants de l'impuissance de la structure ».

Donner une gouvernance à l'agglomération parisienne s'annonce comme une quadrature du cercle qui risque d'attendre. D'autant que l'arrivée prochaine du printemps va faire reprendre le ballet diplomatique, dans lequel Emmanuel Macron a un agenda particulièrement chargé. L'Europe est au centre de ses préoccupations et pour avancer sur ce dossier, il faut améliorer les relations avec la Russie. C'est le point de vue d'une versaillaise, Hélène Perroud qui a dirigé le centre culturel français de Saint Petersburg, avant de devenir l'une des plumes de Jacques Chirac à l'Élysée, pendant neuf ans (page 8). Aujourd'hui, elle est conseil en entreprises pour développer des relations mutuelles entre la France et la Russie. Elle publie un ouvrage éclairant sur Vladimir Poutine, à la veille de sa réélection prévisible au Kremlin.

Le 16 mars prochain, Versailles aura le privilège d'accueillir une des actrices les plus chères au cœur des Français, Brigitte Fossey, qui fera revivre Augusta Holmès, compositrice qui tenait Salon à Versailles sous le Second Empire et la Troisième République lors d'un concert lecture à l'hôtel de ville (page 6).

Michel Garibal

EST ÉDITÉ PAR LA SARL DE PRESSE
VERSAILLES + AU CAPITAL DE 5 000 €,
8, RUE SAINT LOUIS,
78000 VERSAILLES,

SIRET 498 062 041

FONDATEURS :

Jean-Baptiste Giraud
Versailles Press Club
et Versailles Club d'Affaires

WWW.VERSAILLESPLUS.FR

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET RESPONSABLE DE LA RÉDACTION**
Guillaume Pahlawan

RÉDACTEUR EN CHEF
Michel Garibal

POUR ÉCRIRE À LA RÉDACTION
redaction@versaillesplus.fr

MAQUETTE ORIGINALE
Cithéa communication

MAQUETTE
Agence Even BD

RÉGIE PUBLICITAIRE :



PUBLICITÉ

Vous souhaitez figurer dans la prochaine édition ?
Cithéa communication 01 80 49 51 85
julie@citheacommunication.fr

L'intégralité du journal que vous tenez entre vos mains est financée grâce à la fidélité de ses annonceurs (que nous remercions pour leurs publicités). En aucun cas les fonds publics ne sont utilisés.

TIRAGE
18 000 exemplaires

IMPRESSION : Rotimpress Espagne

NUMÉRO ISSN EN COURS.

DÉPÔT LÉGAL À PARUTION.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION RÉSERVÉS.

DISTRIBUTION : CIBLÉO ET VERSAILLES PORTAGE



Devenez Ami
sur Facebook
[@VersaillesPlus](https://www.facebook.com/VersaillesPlus)



Un message commercial ?
publicite@versaillesplus.fr



Une information à la rédaction ?
redaction@versaillesplus.fr

L'imbroglia du Grand Paris

Le grand Paris selon les deux derniers quinquennats présidentiels, c'est un grand projet d'infrastructures, le métro automatique périurbain de 200 km avec 60 nouvelles gares dit « Grand Paris Express » (GPE) et une institution, la « Métropole » du grand Paris, née non sans difficultés des lois du 27 janvier 2014 et du 7 août 2015, plus connues selon leurs étranges acronymes (MAPTAM et NOTRE). Or le nouveau président et son gouvernement ont souhaité revoir ces copies.



Tout d'abord le GPE semble très coûteux, trop coûteux pour un Etat surendetté. Il ne sera, de toute façon, pas très avancé pour les Jeux olympiques de 2024, ce qui est confirmé par les annonces du premier ministre le 22 février : grande liaison nord sud du Bourget à Orly et peut être la ligne sud du pont de Sèvres à Noisy champs par Villejuif et Champigny. On prendra donc son temps, tout en maintenant en principe le bouclage du réseau pour 2030. On est loin d'un rythme à la chinoise ! Du coup l'inquiétude s'installe : pour ce qui concerne la ligne 18, Orly-Versailles, essentielle au développement du pôle scientifique et technologique du sud francilien, une lettre ouverte de 21 élus locaux des Yvelines et de l'Essonne, dont le maire de Versailles et les présidents des conseils départementaux des Yvelines et de l'Essonne, a été adressée le 18 février au Premier ministre afin de lui rappeler leur attachement à la réalisation de ce projet. Edouard Philippe a confirmé le 22 la réalisation de cette ligne en deux temps : jusqu'à Saclay depuis Orly en 2027 et à Versailles en 2030.

On peut craindre aussi, ce que redoute déjà la Cour des comptes, un classique doublement de la facture du coût de l'ensemble du GPE par rapport aux prévisions, qui ont été portées de 19 à 35 milliards d'euros, puis ramenés ces jours ci par Matignon à 31,5. Enfin nul ne sait si les investissements privés censés faire prospérer les alentours des nouvelles gares seront au rendez vous et, plus encore, susciteront l'enthousiasme des particuliers (quartiers d'habitats innovants et à la mode) comme des entreprises (bureaux, zones d'activité, commerces).

Cependant, dira-t-on, en démocratie c'est aux élus de décider, donc pourquoi pas à la Métropole puisqu'elle vient justement d'être créée pour statuer sur les sujets « d'intérêt métropolitain » et sera parcourue entièrement dans sa circonférence par le GPE. Or nul n'y a songé. L'Etat, la Région, les communes et leurs groupements, les départements peuvent avoir des idées variées, voire opposées, sur le GPE et chacun de ses tronçons mais tombent facilement d'accord sur un point : ignorer en l'espèce la Métropole.

Celle-ci est installée depuis un an et demi dans un lieu peu notoire (avenue P Mendès France, Paris 13^{ème}). Son président est discret dans cette fonction (Patrick Ollier), entouré ou plutôt encerclé d'une foule de coadjuteurs garants de l'impuissance de la structure. Le budget de la Métropole est maigre et largement « optique » puisque rétrocedé à plus de 80 % aux collectivités membres. Bref, son produit risque de se cantonner pour l'essentiel à des rapports, des avis, des « documents d'orientation et autres schémas d'aménagement » qui n'intéresseront que leurs rédacteurs.

Alors que faire ? La « révolution » Macron est annoncée sur cette affaire : donner une gouvernance à l'agglomération parisienne. Une question à vrai dire majeure, laissée en friche depuis... Napoléon III, auteur des 20 arrondissements de Paris alors élargi. Cela d'autant plus pour un président qui table sur le « retour » de la France et donc l'attractivité mondiale de la zone capitale ; celle ci, l'ayant de plus, plébiscité lors du cycle électoral.

Mais il est attendu avec « inquiétude » (le mot habituel) par les partisans du statu quo. Sauf évidemment s'il augmentait le pouvoir personnel de certains élus au détriment des autres. D'où les suggestions intéressées de la mairie de Paris (supprimer les départements de la petite couronne et les « éclater » en intercommunalités) et de la Région (fusionner Région et Métropole). Pour mieux apprécier les données de l'équation, il faut à minima considérer l'évolution de la population de région parisienne depuis dix ans. Sa croissance, de 600 000 habitants, est ainsi répartie.

Population en milliers (début d'année)	2008	2018
Paris ville	2211	2168
Hauts de Seine	1549	1612
Seine st Denis	1506	1646
Val de Marne	1310	1401
Total petite couronne	4365	4659
Yvelines	1406	1438
Essonne	1205	1313
Seine et Marne	1303	1422
Val d Oise	1166	1242
Total grande couronne	5080	5415
Total Ile de France	11656	12242

La ville de Paris recule légèrement et représente désormais moins d'1/5^e de l'ensemble de la région. Trois départements ont connu autour de 9% de croissance de leur population en dix ans : la Seine st Denis, l'Essonne et la Seine et Marne alors que l'évolution était un peu plus lente en Val d'Oise et Val de Marne (entre 6% et 7%) et nettement plus faible dans les Hauts de Seine (+ 4) et dans les Yvelines (+ 2%) dont le chef lieu (Versailles) aurait d'ailleurs lui même perdu autour de 2000 habitants. Autrement dit, c'est au premier chef dans ses périphéries pauvres et / ou éloignées que l'agglomération parisienne se serait développée depuis la « grande stagnation » socio économique ouverte par la crise de 2009.

La Région n'a donc pas tort d'estimer que borner, comme c'est le cas, la métropole à Paris et à la grosse centaine de communes de la petite couronne (7 M d'h) équivalait à rejeter les franges les plus populaires mais aussi les plus dynamiques par leur démographie. Il n'est pas, de plus, réaliste de « couper » ainsi de façon artificielle, Versailles ou st Germain en Laye, Marne la vallée ou Cergy Pontoise, de Paris pour penser et réaliser les grands aménagements du futur. Enfin le GPE lui même saute allègrement, au long de sur futur tracé, de la petite à la grande couronne.

Cependant, il est également difficile de soutenir que tous les territoires de grande couronne feraient, en quelque sorte de droit, partie de la continuité urbanistique parisienne. Rambouillet ou Provins, Fontainebleau, Chantilly ou Meaux ont, à l'évidence, une nature autre que celle de banlieues de Paris

Il sera donc, à coup sûr, délicat de concilier l'ensemble des points de vue et plus encore des intérêts de personnes comme des multiples petits territoires. On semble néanmoins discerner quelques lignes directrices possibles pour une issue positive :

- Passer des limites actuelles (7 M d'h) à environ 10 M, correspondant à la réalité urbanistique et humaine de l'agglomération
- Conférer à la Métropole un pouvoir vrai en matière de zonages structurants à son échelle et d'investissements dans l'aménagement urbain des dites zones, avec des transferts effectifs des autres niveaux de collectivités
- Fonder sa gouvernance, en plus de la ville de Paris et des onze établissements publics territoriaux de la petite couronne, sur les communautés de communes de la partie absorbée de la grande couronne (dont Versailles Grand parc)
- Lui transférer, en plus de crédits des collectivités, ceux de l'Etat correspondant à des grands projets dont elle aurait la charge
- Prévoir un comité restreint de coordination, un sorte de « G5 », informel mais à fréquence suffisante, entre le maire de Paris, le président de la région, celui de la métropole et les deux préfets (de police et de région).

Bernard

Legendre



Brigitte Fossey à Versailles

Le vendredi 16 mars prochain à l'Hôtel de ville, Brigitte Fossey fera revivre Augusta Holmès une compositrice versaillaise qui tint salon à Versailles sous le Second Empire et la Troisième République.



© Crédit photo : Charlotte Schoushoe

Accompagné des artistes lyriques Natacha Hummel et Lauriane Vidal, et du pianiste Nicolas Dross, le metteur en scène et comédien versaillais Alexandre Laval, 28 ans, lira les lettres des admirateurs d'Augusta Holmès (1847-1903) que furent Alfred de Vigny, Camille Saint-Saëns,

Franz Liszt et bien d'autres... Il explique comment il a découvert son œuvre, qui lui a inspiré l'écriture du texte de ce spectacle porté par la passion et l'amitié de jeunes artistes.

Alexandre Laval : « Augusta Holmès... Il y a quelques mois encore, ce nom ne



Portrait d'Augusta Holmès – Gustave Jacquet (1846-1909) – Huile sur toile – daté et signé « G. Jacquet 1873 » - copyright « Ville de Versailles – Musée Lambinet »

m'évoquait qu'une longue silhouette de dame en noire, blonde « Barbara du XIX^e siècle » surgissant d'un imposant portrait croisé à l'étage du musée Lambinet, lors d'une exposition consacrée aux femmes artistes de l'entourage de la comédienne Julia Bartet.

Depuis novembre dernier ce nom a pris corps, musique et mots, grâce à l'appel de deux jeunes et talentueuses cantatrices : Natacha Hummel et Lauriane Vidal. Je connaissais Natacha depuis ma formation de comédien au conservatoire de Versailles, lorsque nous avions partagé la scène du théâtre Montansier pour une représentation de *Carmen*. Désormais mezzo-soprano accomplie, elle venait de dédier un récital aux femmes compositrices avec la soprano Lauriane Vidal. Frappées par la beauté et la virtuosité des œuvres d'Augusta Holmès, qui écrivait elle-même paroles et musique, cela faisait plus d'un an que les deux chanteuses exhumaient ses partitions endormies, à l'aide d'un jeune pianiste prometteur du conservatoire de Paris, Nicolas Dross.

D'un éventail de deux cents mélodies, ils composèrent un programme qu'ils souhaitaient faire découvrir au plus grand nombre. Mais pas lors d'un récital « classique ». Non, la personnalité flamboyante d'Augusta Holmès, fille d'immigrés irlandais installés à Versailles en 1855, chef d'un orchestre de 900 musiciens à l'exposition universelle de 1889, méritait de renaître sur scène.

Séduite par ce projet, l'actrice Brigitte Fossey, qui avait incarné l'impétueuse Dominique des *Gens de Mogador*, accepta de lire la correspondance d'Augusta à la demande des deux jeunes chanteuses. C'est alors qu'elles me firent confiance pour mettre en scène ce concert-lecture, en me prêtant les documents pour nourrir mon imaginaire. Comme Saint-Saëns, Liszt et Massenet en leur temps, je tombai sous le charme de la belle Augusta et me passionnai pour son parcours hors normes d'auteur-compositeur, sacrifiant sa vie à son art dans une société corsetée, où faire de la musique s'accordait au masculin.



Alexandre Laval (metteur en scène)

Aucune rencontre artistique n'est le fruit du hasard : ayant consacré mes créations théâtrales aux femmes de l'histoire comme le peintre Elisabeth Vigée Le Brun au Grand Palais, je venais d'adapter sur scène les mémoires de Manon Roland pour l'exposition « Amazones de la Révolution » du musée Lambinet. Inspiré par ce travail, j'écrivis « les mémoires d'Augusta Holmès », grâce à la lecture de sa correspondance et de sa biographie. Ce fut un grand honneur d'apprendre que Brigitte Fossey allait faire vivre ce texte sur scène, et un immense plaisir de découvrir sa générosité lors des répétitions, apportant son expérience

et sa bienveillance au projet de jeunes artistes. Augusta Holmès, dont l'opéra inédit « La Belle au bois dormant » sommeille dans les archives de la bibliothèque municipale de Versailles, aimait les contes de fées, et cette aventure humaine en est un.

Grâce au soutien de l'association « Musiques à Versailles » et de son vice-président Hugues Tenenbaum, nous serons heureux de faire découvrir prochainement la vie passionnante d'Augusta Holmès, lors d'une soirée littéraire et musicale digne des salons romantiques, lorsque Marcel Proust et Sarah Bernhardt s'enivraient de ses mélodies chez le comte de Montesquiou, avenue de Paris.

Reposant au cimetière Saint-Louis, sous le regard attendrie d'une muse à la lyre de pierre, il est naturel qu'Augusta soit célébrée à Versailles, sa ville de cœur, qu'elle aimait parcourir à la nuit tombée avec ses amis artistes, chantant au clair de lune en rêvant d'égaler Wagner près de la pièce d'eau des Suisses, après un récital dans son hôtel de la rue de l'Orangerie : « Toute mon enfance et une première partie de ma jeunesse se sont passées à Versailles, que j'adore pour sa majesté, pour l'incomparable silence de ses jardins de rêve, pour l'hospitalité qu'il accorde aux fantaisies des poètes... Enfin, si je ne suis pas née à Versailles, je lui dois du moins les jours les plus ensoleillés de mon existence. C'est beaucoup, ne trouvez-vous pas ? » Certes, Mlle Augusta, et c'est le moindre des hommages que nous puissions vous rendre ».

A L

Au salon d'Augusta Holmès :

Œuvres d'Augusta Holmès (mélodies inédites) et de C. Saint-Saëns, J. Massenet, F. Liszt et C. Franck
Texte d'Alexandre Laval et extraits de la correspondance d'Augusta Holmès

Avec Brigitte Fossey, Natacha Hummel (mezzo-soprano), Lauriane Vidal (soprano), Alexandre Laval (comédien) et Nicolas Dross (pianiste)
Vendredi 16 mars 2018 à 20h30 dans les salons de l'Hôtel de Ville,
4 avenue de Paris – 78000 Versailles

Renseignements et réservations auprès de « Musiques à Versailles » :
06 65 23 90 70 -
reservations@musiquesaversailles.com



Lauriane Vidal (soprano)



Natacha Hummel (mezzo-soprano)



Nicolas Dross (pianiste)

Hélène Perroud : aux sources de la relation franco- russe

Versailles est une ville hors du commun car on y rencontre des personnalités exceptionnelles qui témoignent du rôle universel que la cité du roi soleil joue à travers le monde. Hélène Perroud appartient à cette catégorie. Cette jeune femme dans la quarantaine, à l'allure simple, derrière un regard profond, décline un parcours à faire rêver, en raison de la diversité d'une existence jalonnée de succès et des expériences les plus variées, avec un ancrage profond dans la ville, où résident sa grand-mère russe et ses parents. Pourtant, elle est née à plusieurs milliers de kilomètres de la ville royale où elle a décidé de vivre, en ayant acquis une expérience internationale, au contact des plus grands, ce qui lui vaut aujourd'hui de publier un ouvrage consacré à la Russie et au déchiffrement de celui qui l'incarne, Vladimir Poutine.

Car notre Versaillaise vient au monde à Moscou, où elle passe les premières années de son existence, et le russe est sa langue maternelle au double sens du terme. L'intérêt pour la langue et la culture russe avait en effet conduit son père, enseignant de formation, dans un club de vacances soviétique où il a rencontré une jeune Russe dont il s'est épris au point de la suivre à Moscou et de l'épouser alors qu'il avait seulement un visa touristique, en prenant un emploi de traducteur, que lui avait facilité un talent incontesté pour les langues étrangères. Pendant quelques années, il prenait ainsi une certaine distance avec son pays natal. Mais l'éducation nationale se rappelait à son souvenir et lui offrait dix ans plus tard, un poste dans une banlieue populaire à Vénissieux aux fameuses Minguettes, où il avait déjà enseigné avant sa parenthèse soviétique. Il souhaitait toutefois se rapprocher de la capitale et obtenait sa mutation à Versailles, dans

une école du boulevard de la Reine où il officia pendant 26 ans jusqu'à la retraite.

Hélène passe ainsi du jardin d'enfant soviétique à l'école de l'ambassade de France de Moscou, puis à Vénissieux et enfin à l'enseignement du collège et lycée Hoche de Versailles où elle effectue une scolarité brillante. Après le bac, elle étudie à Louis le Grand où elle rencontre son futur mari.

L'agrégation d'allemand en poche, elle enseigne à Plaisir et Mantes la Jolie. Mais son expérience d'enseignement sera brève puisque le hasard de la vie - ou la providence - l'amène à rentrer au cabinet du Président de la République Jacques Chirac alors qu'elle n'a aucun engagement politique. Pensant avoir franchi une seule fois dans sa vie le porche du 55 rue du Faubourg Saint-Honoré, elle va rester neuf ans à l'Elysée,



adjointe du conseiller pour l'éducation, la culture et les cultes - qui était alors Christine Albanel - puis chargée de mission et conseiller technique. Elle devient aussi l'une des plumes du Président. C'est dans ce cadre qu'elle rencontre Vladimir Poutine dès sa première visite en octobre 2000 : ce dernier apprécie d'avoir parmi ses interlocuteurs une jeune femme parlant si parfaitement sa langue. Et Héléna est intriguée par ce personnage, à la simplicité apparente.

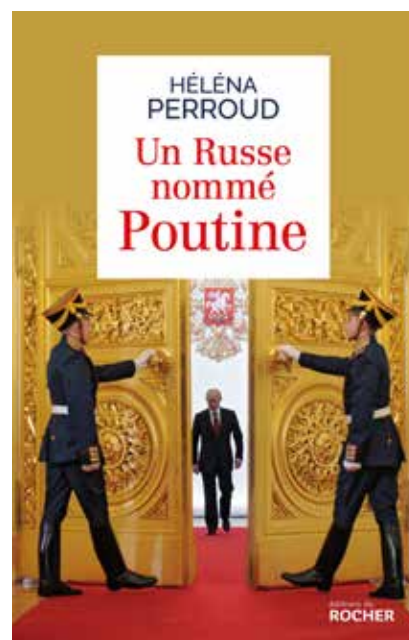
En 2005 elle part avec son mari et leurs trois enfants - ils en ont cinq aujourd'hui - à Saint-Petersbourg, ville natale de Poutine, où elle va diriger le centre culturel français. Son séjour et sa mission vont lui permettre de rencontrer quelques figures de l'entourage du président russe, de son passé pétersbourgeois lorsqu'il travaillait à la mairie de la ville au côté d'Anatoly Sobtchak, père de l'une des candidates de l'élection présidentielle russe. De mieux comprendre aussi l'alchimie singulière de cette ville, à la fois très européenne, construite par des architectes français, allemands et italiens essentiellement, et très liée à l'histoire soviétique, en particulier à l'épisode de la deuxième guerre mondiale, appelée en russe « Grande Guerre Patriotique ». Au cours de sa mission, Héléna va transférer l'Institut français sur les Champs-Élysées pétersbourgeois, la perspective Nevsky. Clin d'oeil inattendu de l'histoire : elle va découvrir que l'immeuble qu'elle a choisi est l'adresse natale de Sacha Guitry ! Là encore Versailles n'est pas loin : elle fera projeter « Si Versailles m'était conté » pour l'ouverture de l'Institut en janvier 2008 à cette nouvelle adresse de prestige. Mais la deuxième guerre mondiale n'est pas loin non plus : à deux pas de l'Institut se trouve encore aujourd'hui une plaque émouvante en l'honneur du courage et de l'héroïsme des habitants de la ville qui ont subi entre 1941 et 1944 un terrible blocus, un calvaire de 900 jours qui a profondément marqué les esprits de tous les habitants de Leningrad.

Héléna Perroud le dit : on ne peut comprendre Poutine sans référence à ce blocus auquel ont survécu par miracle sa mère et son père, mais pas son frère aîné

qu'il n'a jamais connu, mort à l'âge de trois ans. Un blocus qui a divisé par quatre le nombre des habitants de la ville.

Cet homme qui inquiète autant qu'il fascine, qui exerce un pouvoir quasi absolu depuis dix-huit ans et qui a toute chance de le conserver lors de la prochaine élection, Héléna Perroud cherche à le comprendre et surtout à comprendre sa popularité, après ses trois mandats de président et un mandat de premier ministre, à l'aune de ce qu'elle connaît des réalités de la Russie. Une des clés de cette popularité réside peut-être dans le fait qu'il est d'abord un homme ordinaire dans lequel tous les Russes peuvent se reconnaître. D'origine modeste avec un grand père cuisinier à l'Astoria, des parents ouvriers, il est le fils de l'histoire douloureuse de son pays, il a connu les appartements communautaires, il a connu l'effondrement de l'URSS. Après 15 ans dans les rangs du KGB et 6 ans au service de sa ville redevenue Saint-Petersbourg, il part à Moscou en 1996 et gravit rapidement les échelons jusqu'à sa nomination comme président par interim le 31 décembre 1999. Depuis le début du nouveau siècle, il entreprend inlassablement de redonner une place de premier plan à un pays qui avait reculé, à la fois en territoires et en potentiel économique, où l'exploitation de ses ressources naturelles prenait le pas sur le développement de l'industrie. Le niveau de vie de la population s'est amélioré, certes, mais le rattrapage des grandes nations n'est pas évident. C'est le patriotisme qui semble être le fil directeur de son action ; Poutine dit lui-même que c'est ce qu'il a appris de plus important au KGB. Héléna rappelle qu'en russe le mot « patrie » s'écrit avec une majuscule quand le mot « Etat » s'écrit avec une minuscule, il n'est pas indifférent de le savoir. Et il ne faut pas oublier que la démocratie russe est encore très jeune, l'élection présidentielle du 18 mars 2018 ne sera que la septième élection au suffrage universel.

Pour Héléna Perroud, les sanctions récentes des Occidentaux depuis l'annexion de la Crimée sont une hérésie : leur efficacité est contestable, d'autant qu'elles nuisent à certains de nos



exportateurs. Et, dans le monde présent, avec ses incertitudes et ses conflits, elle souligne qu'il serait grand temps de prendre conscience de la dimension qu'aurait une grande Europe, alors même que seuls deux pays du vieux continent ont un siège permanent au Conseil de sécurité, la France et la Russie. Il existe selon elle « un amour immodéré de la France en Russie, qui est en partie enfoui, parce qu'on n'a pas su l'exploiter. Il y a un siècle, les Russes cultivés parlaient français. Et encore aujourd'hui, lorsqu'on arrive à l'aéroport de Saint Petersburg, les publicités sont rédigées dans notre langue ».

Helena Perroud s'est ainsi fixé une autre ambition : œuvrer au rapprochement entre les deux pays. En 2010 et 2012 elle avait fait venir à Montansier la plus grande ballerine russe, l'Etoile du Marinsky Ouliana Lopatkina. Aujourd'hui elle a pris sa retraite de l'éducation nationale et créé une entreprise de conseil aux entreprises pour développer des relations mutuelles. Elle manifeste l'enthousiasme qui la caractérise devant les résultats qu'elle a déjà obtenus et le sentiment qu'elle est sur la bonne voie.

Michel Garibal

Un Russe nommé Poutine
Héléna Perroud
Editions du Rocher

Chronique des années de guerre : octobre-décembre 1917

Retour de l'automne, le quatrième de la guerre. Beaucoup de pluies. Beaucoup de malades déjà fatigués par les privations. Les médecins restés en ville, plutôt âgés, non mobilisables, ont beaucoup à faire. Ils doivent aussi prêter main forte dans les nombreux hôpitaux militaires de la ville. Les familles tremblent encore pour leurs poilus qui souffrent dans les tranchées, malgré les quelques courtes permissions qui leur sont accordées.

Les écoliers et les lycéens ont repris le chemin des études dans des salles mal éclairées et mal chauffées. Ils participent à leur mesure à l'effort de guerre. Pour les petits, récolte de marrons et châtaignes destinés aux usines de guerre. Parmi les grands lycéens, quelques élèves de Hoche suivent une formation de brancardiers donnée par la Croix Rouge à l'hôpital Dominique Larrey. Ils vont aider à décharger et charger les blessés dans les hôpitaux.

RESTRICTIONS

Avec l'automne arrivent de nouvelles privations et de nouvelles taxes. Les denrées sont rares et chères. Des soupes populaires sont distribuées en sept endroits de la ville. Tous les habitants ont un carnet de sucre, puis fin février, des cartes de pain. Une tentative de « chaussure nationale » fait un flop. Le syndicat des blanchisseurs s'inquiète du manque de charbon, et donc du manque à gagner. D'autant qu'un incendie a détruit le linge militaire à l'étuve-séchoir de la blanchisserie Nez, avenue de Sceaux. Faute de charbon, la ville de Versailles a constitué un stock de bois de près de deux tonnes. Mais c'est peu. Des gens vont jusqu'à arracher en cachette l'écorce des arbres de la ville. Lors des livraisons de charbon, les petits enfants munis d'une corbeille ramassent le moindre brin. En octobre apparaît la taxe sur les chiens.

TRISTESSES

La ville entière est parcourue de soldats convalescents, de blessés, de mutilés, de voitures sanitaires. Des permissionnaires se sentent « étrangers ». La gare des Chantiers voit passer presque chaque jour des trains de blessés. L'infirmerie de gare, tenue par la Croix-Rouge, poursuit son œuvre de secours. Le couvent des religieuses du 59 avenue de Paris (aujourd'hui le 109) est devenu un hôpital militaire et accueille également de jeunes orphelins. En octobre est fondée une section de l'Union nationale des mutilés et des réformés.

Beaucoup de familles sont dans la tristesse. On a perdu un mari, un fils. Pas de semaine sans obsèques dans les églises paroissiales, suivies d'un défilé vers les cimetières. Les familles de prisonniers se rendent régulièrement à la Mairie dans l'espoir de bonnes nouvelles. On apprend que le rugbyman international Charles Vareilles, ancien élève du lycée Hoche, a été fait prisonnier avec des camarades à la bataille de la Malmaison.

La maison de décoration Imbert, 52 rue de la Paroisse, expose et vend des œuvres réalisées au front par Pierre- Albert Leroux, dessinateur qui accompagne depuis trois ans les sapeurs



Les permissionnaires

du 1er Génie, régiment versaillais. La presse locale salue les soldats versaillais décorés et cités à l'ordre de leur régiment, des préposés d'octroi, des instituteurs, des employés municipaux, des agents de police.

Une loi garantit l'emploi des mobilisés à leur retour du front dans leur ancienne fonction.

DISTRACTIONS

Dans ce marasme, les salles de spectacle font salle comble ; les soldats soignés ou rééduqués en ville en profitent gratuitement. Le public versaillais participe ainsi au financement des associations patriotiques. Une nouveauté obtient beaucoup de succès : au 5 avenue de Saint-Cloud, le « cosmorama mouvant » Cuvelier offre un peu d'évasion : une ascension au Mont-Blanc, puis la Sicile, et en décembre, le Portugal. A « l'Alhambra Théâtre », le directeur Monsieur Ancilotti crée un fumoir très apprécié, qui évite aux versaillais de sortir à l'entracte. Au « Grand Théâtre », (Montansier) le Faust de Gounod est interprété avec de très grands acteurs et un orchestre de guerre ; Carmen de Bizet est joué le 8 novembre.

ALERTE !

C'est alors que surgit un danger qu'on n'attendait plus : le 22 décembre, entre 20 et 21 heures, deux alertes contre aéronefs sont lancées. La sonnerie des clairons, dans tous les quartiers, annonce leur arrivée ainsi que l'extinction des becs de gaz ; on descend aux abris. Les versaillais ne sont pas au bout de leurs peurs.

Marie-Louise Mercier

Source : presse de Seine et Oise, Archives départementales des Yvelines

Versailles, élu le plus beau marché d'Ile-de-France

Le marché de Versailles, place du marché, vient de remporter le titre de « plus beau marché » de la région dans le cadre d'un vote lancé par nos confrères du Parisien en partenariat avec TF1. Il est maintenant en lice pour le trophée national. Il devance le marché de Fontainebleau (Seine-et-Marne) et celui du Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine).

Ce marché a vu le jour en 1651, pour permettre aux nombreux ouvriers travaillant sur le chantier de la résidence des rois de France de se nourrir. Les halles sont apparues cent ans plus tard. Maintenant, 28 commerces y sont installés et sont ouverts du mardi au dimanche. Ils sont accompagnés les mardis, vendredis et dimanches d'une soixantaine d'étals dédiés à l'alimentation sur la place.

La ville de Versailles est désormais qualifiée pour la suite de la compétition. Le vainqueur sera désigné mi mai. Chaque semaine TF1 proposera un reportage sur chaque marché en lice.




BOUCHERIE
Gaudin

FILET MIGNON DE PORC

aux châtaignes et au lard fumé

Pour 6 personnes
Temps de préparation : 10 mn
Temps de cuisson : 40 mn

Ingédients :

- 3 filets mignons d'environ 450 g
- 150 g de lard fumé coupés en allumettes
- 20 cl de lait
- 25 cl de bouillon de bœuf corsé
- 1 zeste de mandarine
- 3 échalotes
- 1 bocal de châtaignes

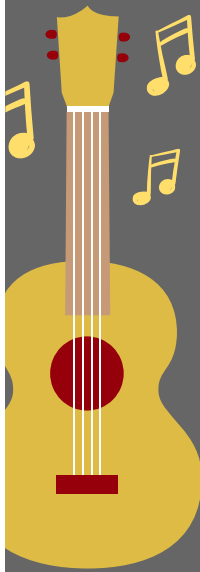
Faites dorer le lard fumé et les échalotes émincées.
Colorez les filets mignons.
Ajoutez le bouillon de bœuf corsé, le lait et le zeste de mandarine.

Couvrez la cocotte et laissez mijoter 25 minutes, ajoutez les châtaignes et reprenez la cuisson à feu doux pendant 15 minutes.

Poivrez à votre convenance.

Servez les filets mignons accompagnés d'haricots verts frais en fagots bardés de lard.

WWW.BOUCHERIE-GAUDIN.FR
 CARRÉ AUX HERBES, PLACE DU MARCHÉ NOTRE-DAME
 78000 VERSAILLES 01 39 53 18 78
 LE MARDI, DU JEUDI AU SAMEDI DE 7H30 À 13H ET DE 16H À 19H
 ET LE MERCREDI ET DIMANCHE DE 7H30 À 13H



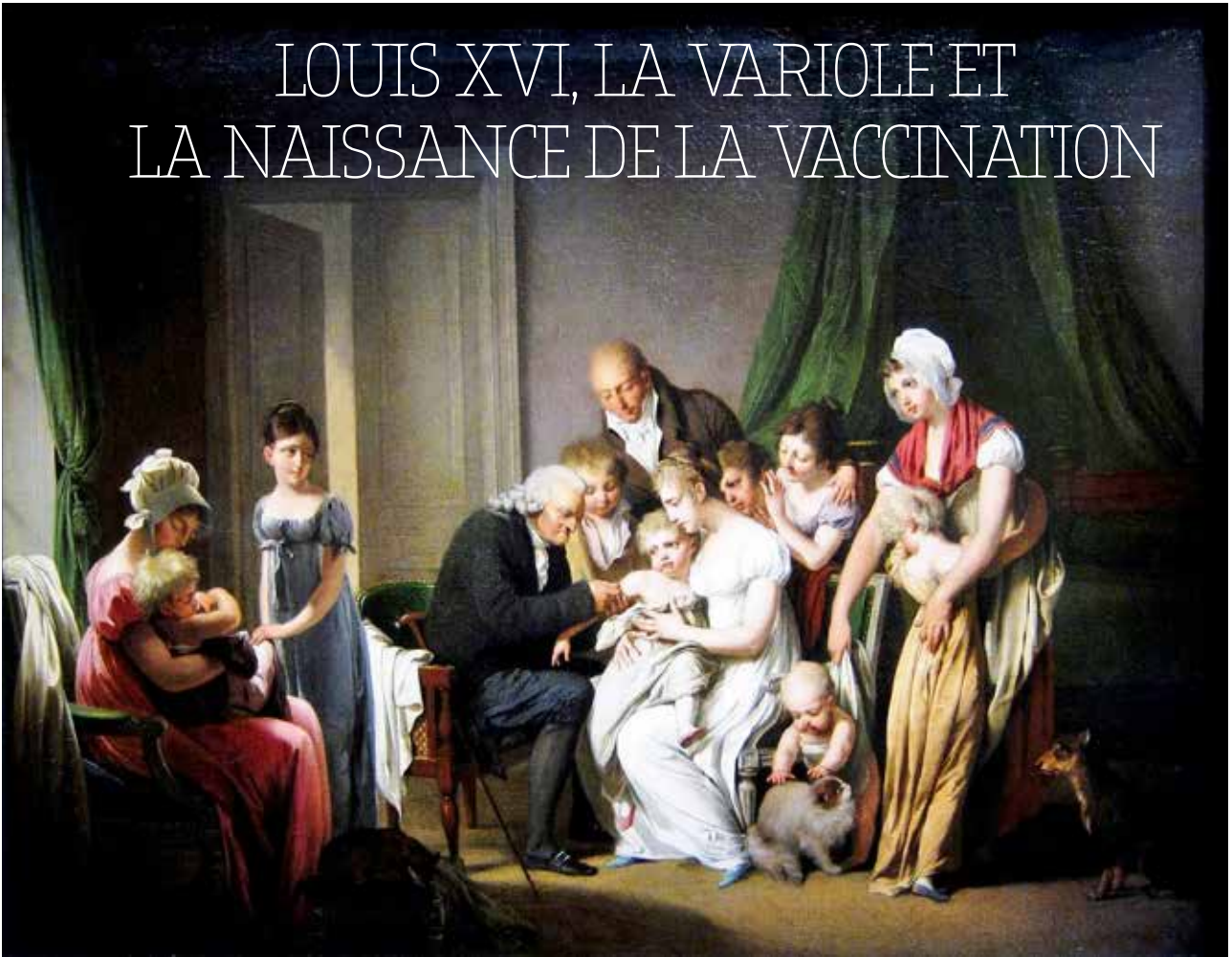
COURS DE GUITARE ENFANTS

Cours pour débutants, à domicile

Juliette Duchaine
 étudiante - Versailles / Le Chesnay

06 35 35 43 40

LOUIS XVI, LA VARIOLE ET LA NAISSANCE DE LA VACCINATION



Louis-Léopold Boilly. L'inoculation. 1807

La petite vérole et Louis XVI, précurseur de la vaccination

Le 10 mai 1774, le roi Louis XV décédait dans des conditions épouvantables de la variole, la maladie la plus contagieuse de l'époque, que l'on dénommait alors « la petite vérole » par opposition à la « grande » qui n'était autre que la syphilis.

Trois semaines auparavant, séjournant au Petit Trianon avec Madame Du Barry et quelques intimes, il était encore en parfaite forme quand il partit le 26 avril à la chasse. En rentrant il se sentit fatigué et se coucha sans souper. Le 28, on fit appel au premier chirurgien du roi qui ordonna son transfert au château prétextant que « c'est à Versailles qu'il faut être malade ». Comme à l'habitude on pratiqua saignées et émétiques. Deux jours plus tard à dix heures trente, apparaissaient les premières vésicules,

signes de la petite vérole provoquant l'effroi des médecins et courtisans. On écarta la famille royale pour éviter toute contagion. La poussée éruptive s'étendit à tout le corps. Le premier mai, l'état du roi sembla stationnaire. Chacun espéra la rémission. Le 8 mai, la fièvre redoubla, le roi délira. Les saignées n'avaient fait qu'affaiblir ce corps robuste. Le 9, le visage du monarque apparut dévasté par les croûtes et les pustules séchées qui se rejoignant et virant au noir formaient un masque hideux. On fit venir le confesseur et le Premier Aumonier qui administra l'extrême onction. Le lendemain, au matin, le roi était encore conscient, puis prostré, décéda à 15h15.

Son petit-fils fut bouleversé par l'horrible fin du souverain. Louis XVI avait été très affecté de n'avoir pu s'approcher

de son grand-père du fait des mesures d'isolement. Il savait que depuis des années en Europe, on tentait de se protéger de cette hideuse petite vérole en se contaminant volontairement avec la sérosité d'une pustule. La mode avait été introduite en France par le docteur Théodore Tronchin qui avait inoculé son fils, puis les enfants de Philippe d'Orléans. A Vienne, sa femme, Marie-Antoinette, avait été inoculée quand elle était encore enfant.

Sa première décision fut de se faire vacciner, contre l'avis du clergé. Il s'isola de la Cour en partant à Marly avec ses deux frères et sa belle-sœur, la comtesse d'Artois. Une fillette de deux ans dont la petite vérole avait été peu étendue fut choisie, après enquête de moralité de sa mère, une simple blanchisseuse. Le

18 juin, le docteur Richard Jauberthou, premier médecin des Camps et des Armées du roi, inocula le bras royal de cinq incisions avec la sérosité prélevée sur les pustules de l'enfant. Un bulletin de santé du roi et des princes fut quotidiennement imprimé et diffusé à la Cour et à Paris. Les premiers symptômes apparurent rapidement, quelques vésicules sur le nez, les poignets et la poitrine. La fièvre tomba le premier juillet. Le roi était sauf. Les autres membres de la famille aussi. Ils étaient protégés.

LA VARIOLE À TRAVERS LE TEMPS

Connue depuis l'antiquité, la variole dévastait les familles en s'attaquant d'abord aux enfants. Quand elle ne tuait pas elle laissait des cicatrices indélébiles. On connaissait son extrême contagiosité et on tentait de s'en prévenir. Dans plusieurs pays d'Asie, d'Afrique, jusque dans les zones rurales des Balkans, on avait remarqué que la variole ne frappait jamais deux fois un même individu et que la contracter lorsqu'elle sévissait sous une forme bénigne assurait une sorte d'immunité à vie. Pourtant en France au milieu du XVIII^e siècle, elle tuait près de quatre-vingt mille personnes chaque année, un malade sur sept, parfois un sur cinq dans les formes les plus virulentes. C'était une des premières causes de mortalité. Ce fut Lady Mary Wortley Montagu,

épouse de l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, qui fut à l'origine de son introduction en Europe, elle-même défigurée et ayant vu son frère en mourir. Elle avait remarqué que dans les Balkans il était coutumier de s'inoculer volontairement dans les premiers âges de la vie un peu de matière purulente prélevée sur des boutons varioleux. Au prix de quelques jours de fièvre l'enfant guérissait et était protégé définitivement. Dans une lettre de Constantinople du 1er avril 1717, elle lança l'idée à Londres, proclamant « j'ai assez de patriotisme pour tenter d'introduire en Angleterre cette heureuse découverte ». Elle fit inoculer son fils de six ans à Belgrade le 19 mai 1718.

En France ce fut le docteur Tronchin, fort de sa renommée, qui introduisit dans les milieux aristocratiques la variolisation. Le clergé et la faculté de médecine de Paris s'y opposèrent arguant que la maladie étant voulue par Dieu, il était « malséant de prétendre prévenir et s'y opposer ». Les philosophes du siècle des Lumières se lancèrent dans la bataille, Voltaire en tête. D'Alembert y consacra un chapitre de l'Encyclopédie et s'inocula lui-même. Malgré quelques échecs et quelques décès qui donnèrent à réfléchir, la variolisation se développa rapidement.

En 1796, la découverte du médecin anglais, Edward Jenner, transforma



Edward Jenner, Herschelmuseum.org

cette méthode empirique non dénuée de risque. Il avait observé qu'en période d'épidémie de vaccine, une maladie vésiculeuse atteignant les vaches, leurs vachers étaient immunisés contre la petite vérole. Il eut l'idée de remplacer le pus variolique par celui de la vaccine moins mortelle et inocula le 14 mai 1796 un jeune garçon de huit ans avec succès. En 1804, Napoléon convoqua Jenner, et fit vacciner le Roi de Rome et les soldats de sa garde impériale. Il imposa des vaccinations de la population dans plusieurs départements. A la fin de l'Empire, la mortalité était tombée à moins de dix mille. On connaît la suite, Pasteur créa le terme de « vaccination » (du nom latin « vacca », la vache) en reconnaissance à Jenner.

La dernière épidémie en 1921 toucha encore près de 100.000 américains avec une mortalité de 40%. Etendue à l'échelon mondial, la vaccination fit disparaître la maladie. Par son geste courageux et le retentissement qu'il eut en France, Louis XVI en fut un précurseur.

Claude Sentilhes



La vaccination gratuite contre la variole. Œuvre philanthropique de Petit Journal. Vers 1905.

Sources : Casassus Ph. Petite histoire de la vaccination, à propos de la variole. Revue Médecine, 2017. John Libbey Eurotexte. // Chanuel Cl. Le chasse vérole. Lyon, Barthélemy Vincent. 1610. // Darmon Pierre, La variole, les nobles et les princes, La petite vérole mortelle de Louis XV. Bruxelles. Ed. Complexe. 1989.

Trésorerie, conditions bancaires... : quand les directions financières se font accompagner

Les outils d'optimisation de la gestion de trésorerie sont bien connus et très appréciés des directeurs financiers



En ligne ou installés sur les serveurs de l'entreprise, ils permettent, par exemple, d'analyser les positions de trésorerie de la société ou du groupe, d'effectuer des opérations de cash management, de gérer les risques de change ou de contreparties. Et si personne ne conteste leur utilité, tout le monde s'accorde à dire que leur maniement peut être quelques fois délicat ou chronophage.

Le cœur du métier du directeur financier est de participer à l'élaboration de la stratégie de l'entreprise et de prendre les décisions financières qui vont permettre sa mise en œuvre. Il a donc tout intérêt à être dégagé des activités à faible valeur ajoutée : dans cette optique, l'entreprise pourra, par exemple, mandater un prestataire afin qu'il puisse accéder à ses données bancaires dans les différents établissements financiers où elle détient des comptes. Ce dernier aura donc pour mission de

récolter, chaque jour, ces informations financières, de les regrouper dans un document (doté d'un format compatible avec les outils de gestion de trésorerie utilisés ou un simple document PDF...), puis de le transmettre au trésorier. Chaque matin, en arrivant à son bureau, il aura ainsi une vision claire et à jour de sa trésorerie sans avoir à effectuer la moindre manipulation ni à gérer les difficultés techniques qui, quelquefois, perturbent les communications avec les serveurs bancaires.

Informé, le trésorier pourra ainsi rétablir ou prévenir d'éventuels déséquilibres et bien sûr mieux appréhender les conditions de financement des prochaines actions de l'entreprise.

EFFECTUER UN AUDIT DES RELATIONS AVEC SA BANQUE...

Déléguer la récupération des données bancaires n'est pas le seul service que peuvent rendre des consultants

spécialisés dans l'optimisation de la fonction finances. Leur connaissance du marché et des différents acteurs qui le composent leur permet d'avoir un regard critique sur les solutions adoptées par l'entreprise. Et, tout naturellement, c'est la relation bancaire qui sera examinée en premier. L'idée étant de passer en revue les frais facturés pour savoir si les conditions octroyées sont favorables ou non par rapport à la norme. Lorsqu'elles ne le sont pas, un potentiel d'économie est calculé en tenant compte d'éventuelles opérations d'optimisation (réduction du nombre de comptes, changement d'établissement financier...) et de baisses tarifaires qui pourront être négociées avec les banques. Il est ainsi possible d'atteindre des économies de 20 à 30%...

ET DE SES LOGICIELS DE GESTION

On peut aussi aller plus loin en établissant un diagnostic des solutions logicielles de gestion de trésorerie pouvant déboucher sur un plan d'actions. Dans tous les cas, le conseil doit bien sûr être indépendant des éditeurs de logiciels et des acteurs bancaires.

Dans un monde où les technologies se renouvellent sans cesse et où un paramétrage peut faire la différence, il est essentiel de prendre le recul nécessaire afin de défendre les positions de l'entreprise et optimiser la fonction financière.

BDO, cabinet d'audit et de conseil leader à Versailles, et présent dans 40 bureaux en France et 162 pays dans le monde. Pour en savoir plus : contact@bdo.fr et www.bdo.fr.

Versailles portage a besoin de vous

Avec l'arrêt des contrats aidés, Versailles Portage doit trouver des solutions

Versailles portage est un service de livraison à domicile développé par les commerçants de Versailles avec le soutien de la municipalité. Aujourd'hui plus de 80 commerces sont réunis autour de trois objectifs

- Commerce** Offrir à leur clientèle un service de livraison de proximité.
- Emploi** Favoriser l'accès au monde de l'emploi de personnes en situation économique et sociale difficile.
- Solidarité** Proposer aux personnes âgées ou à mobilité réduite une aide dans leur quotidien.

Véritable institution à Versailles depuis 17 ans, l'Association permet de tisser un lien social fort et assure une relation originale entre les commerçants et leurs clients

En 2016, Versailles Portage c'est :
11 000 courses, fruits, viandes, poissons, fromages et médicaments mais aussi produits ménagers ou même meubles.
1157 accompagnements de personnes âgées ou à mobilité réduite pour leurs rendez-vous esthétique ou de santé
 Un réel service à la collectivité qui emploie six salariés à temps complet, dont quatre sont en contrat aidé.

L'annonce de la fin de ces contrats met en péril son existence.

Pour le futur une réflexion est engagée afin de trouver de nouveaux financements indispensables à son existence. Dans l'immédiat, il faut assurer sa survie. Si vous désirez soutenir cette association à la longévité exceptionnelle, vous pouvez faire un

DON par chèque à l'ordre de Versailles Portage. Reconnue d'intérêt Général, l'association vous enverra un reçu fiscal vous déduisant 66% IRPP et 75% sur l'ISF.

**Versailles Portage - 80 rue de la Paroisse
 78000 Versailles - 01 30 97 10 00**



**NOUVEAUTÉ 2018
 CASCADE RÉTRO-ECLAIRÉE
 6 PLACES DONT UNE ALLONGÉE
 APPUI-TÊTES RÉGLABLES**



J-435™

SHOWROOM JACUZZI® FRANCE
 62 BIS AVENUE DU GENERAL LECLERC, 78230 LE PECQ
 TEL : 01 34 34 30 02



Les collections Printemps Décryptage de mode

Rencontre avec Claudine Verry, Responsable Concept et Style du Printemps.

Sa mission et celle de son équipe est de décrypter les grandes tendances de la saison et les produits incontournables en amont des collections proposées aux clients dans nos magasins. Ces tendances serviront aux équipes d'acheteurs du Printemps pour sélectionner les pièces phares des collections des marques vendues au Printemps.

La mode suit le rythme des saisons avec de plus en plus de collections intermédiaires ou capsules et subit également l'influence des modes de consommation. Au gré du rythme effréné de ce renouvellement, le challenge principal du grand magasin est de proposer à ses clients un décryptage facile des nouvelles tendances, des nouveaux portés, des bonnes silhouettes à adopter, comment mixer les marques et les pièces de mode de la saison, avec des indispensables de nos vestiaires. Le changement de collections a lieu tous les six mois mais les prises de parole commerciales programmées tous les deux mois permettent de rythmer subtilement la saison avec la mise en avant de thématiques de mode différentes.

La deuxième mission du Bureau de Style est la création des collections Printemps en coordination avec le



Claudine Verry



Pour la Femme Au printemps Paris

service des achats qui travaille sur le développement des produits et leur marketing. Toutes les collections sont dessinées par l'équipe des stylistes et modélistes dans un esprit simple, mode, libre, efficace et stylé : BRUMMELL, la collection 100 % masculine et la marque AU PRINTEMPS PARIS, qui décline une collection complète de prêt-à-porter féminin et des lignes d'accessoires pour la femme et l'homme ainsi que quelques pièces de prêt-à-porter dédiées à l'homme ou encore du linge de maison et de la vaisselle. Toutes les matières utilisées sont sélectionnées pour leur qualité, et la fabrication est réalisée majoritairement en Europe. Ces collections sont présentes dans l'ensemble des magasins Printemps.

Les tendances globales de la saison printemps-été 2018

on note le un retour de la femme de pouvoir des années 80, une « working girl » battante : tailleur jupe ou tailleur pantalon, chemise d'homme revisitée,



Pour l'homme Brummell et Au Printemps Paris

épaules élargies... La tendance est au mélange des genres, certains des codes du vestiaire masculins influencent les créateurs pour des vêtements féminins et inversement par exemple les tissus carreaux ou fleurs jouent la mixité. Dans les looks forts de la saison on retient des looks qui se superposent et s'associent de manière élégante et novatrice, on porte les vêtements différemment, on les bascule, on les bouscule, les allures sont fortes et « dégainées ». Le sport influence le look formel chez l'un et l'autre. Les sweatshirts à capuche sont notamment omniprésents ainsi que les casquettes, bananes, sacs à dos et sneakers siglés. Enfin, pour le plein été, on adopte la touche ethnique colorée et brodée : influence indienne ou africaine dans les gammes de couleurs et de motifs flamboyants.

Printemps Parly 2

78150 Le Chesnay

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h

Numéro de téléphone : 01 72 10 07 00

www.printemps.com

PRINTEMPS

DU 10 AU 24 MARS 2018⁽¹⁾

8
JOURS
OR

LA SÉLECTION
MODE & DESIGN⁽²⁾ DE
LA SAISON À PARTIR DE

-30%

PRINTEMPS.COM



(1) Du 10 au 25 mars 2018 dans les magasins Printemps Haussmann, Deauville, Polygone Riviera, Les Terrasses du Port. (2) Offre valable sur une sélection d'articles signalés en magasin.

PHOTOGRAPHIE RETOUCHÉE

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 10H À 21H

PRINTEMPS PARLY 2, C.C PARLY 2, AVENUE CHARLES DE GAULLE - Tél. 01 72 10 07 00

Coup de Cœur

Fables - volume 1 Bill WILLINGHAM

Editions GURBAN COMICS
28 € - prix éditeur

Rédition prévue en dix volumes de la formidable saga des Fables de Willingham. Qui sont les fables ? Tout simplement les personnages issus du folklore, qu'il soit traditionnel ou contemporain. Se côtoient (contraints et forcés) Blanche-Neige, le grand Méchant Loup, les animaux d'Orwell et les personnages de comptines, tous réfugiés dans le même immeuble, chassés de leurs royaumes respectifs par l'Adversaire. Une fresque pleine de références, d'humour (souvent noir), et de batailles épiques. Une série récompensée aux Etats-Unis, qui prend plus d'ampleur à chaque épisode.



GIBERT 🌟 JOSEPH



Coup de coeur de
Sébastien
(Rayon Bande dessinée)

Coup de Cœur

L'homme gribouillé

Serge LEHMAN
et Frederik PEETERS

Editions DELCOURT
30 € - prix éditeur

Une narration impeccable, un dessin à la profondeur des personnages, pour un roman graphique fantastique dans tous les sens du terme. Une des grandes réussites de ce début d'année.



GIBERT 🌟 JOSEPH



Coup de coeur de
Sébastien
(Rayon Bande dessinée)

Coup de Cœur

Summer Monica SABOLO

Editions LATTES
19 € - prix éditeur

Summer, belle jeune fille disparaît subitement lors d'un pique-nique sur les bords du lac Léman. Vingt cinq ans plus tard, son frère Benjamin rongé psychologiquement, cherche alors à comprendre ce qui est arrivé et ses recherches vont mettre à jour beaucoup de souvenirs occultés et des secrets familiaux bien gardés où les apparences sont trompeuses. Un roman mystérieux et poétique.



GIBERT 🌟 JOSEPH



Coup de coeur de
Fernanda
(Rayon Littérature)

Coup de Cœur

La femme qui tuait les hommes Eve de CASTRO

Editions Robert LAFFONT
20 € - prix éditeur

Eve de Castro signe avec talent un roman enlevé et prenant. Dans un style vif, ciselé et épuré, l'auteur livre une intrigue qui mêle de façon surprenante et avec maîtrise le passé et présent. De la première à la dernière page le lecteur se trouve happé par plusieurs histoires imbriquées comme des poupées russes. Un rythme soutenu, une construction étonnante et des personnages attachants !



GIBERT 🌟 JOSEPH



Coup de coeur de
Fernanda
(Rayon Littérature)

Un autre regard sur le métier de producteur

Rencontre avec Nicolas Blanc versaillais d'origine et producteur heureux du film « Gaspard va au mariage »



« Dans ma famille, le cinéma n'était pas une option de carrière, alors j'ai fait l'Agro... Ensuite mon envie de travailler dans le milieu du cinéma fut la plus forte et en 1992 j'ai rejoint un collectif de producteurs « Agat films et Cie » et depuis je fais ce que j'aime ! » A ce jour Nicolas Blanc a produit une trentaine de films, des films dits « d'auteur », le dernier à l'affiche : « Gaspard va au mariage » d'Antony Cordier connaît de nombreuses critiques élogieuses. Une comédie qui détonne un peu dans

le cinéma français actuel, fantaisiste à la fois drôle et émouvante sur une famille atypique qui vit dans un zoo.



« Après plus de trois ans de travail, constater que le film est bien reçu par la critique et par le public, c'est magique, on peut passer au prochain film ».

Contrairement à une idée reçue, le métier de producteur ne consiste pas uniquement en la recherche de financements. Selon Nicolas la partie la

plus intéressante se trouve justement en amont du projet lorsqu'il a un coup de cœur pour un scénario et que s'ensuivent de longues discussions avec le réalisateur. Le but étant de cerner son travail au plus près et de l'accompagner jusqu'au casting des acteurs, puis lors du tournage, de l'exploitation et enfin de la promotion. « En fait le producteur est le premier spectateur d'un film en devenir, c'est cela qui est passionnant ».

Toutefois pas questions d'imposer quoi que ce soit au réalisateur, c'est son imaginaire, propre travail de créateur qu'il faut révéler au public.

Ainsi les films que produit Nicolas Blanc proposent des univers et des sujets originaux. Gageons qu'il en sera de même pour les deux prochains films : l'un sur le rappeur « mhd » et l'autre intitulé « T'exagères » avec Daniel Auteuil et Catherine Frot tournés au printemps prochain.

Véronique Ithurbide

Deuxième édition, trois jours, quatre villes

Les 15/16 /17 mars 2018 le Festival Electrochic de Versailles Grand Parc proposera une multitude de concerts et autres événements autour de la musique électro

A l'origine du projet Joël Gunzburger, directeur du théâtre de l'Onde à Vélizy-Villacoublay et Jean-Marie Guinebert directeur aux affaires culturelles de la ville de Versailles ayant souhaité créer un festival de musique Electro sur un territoire qui a vu naître de nombreux talents aujourd'hui reconnus internationalement tels que *Air*, *Phoenix*, *Etienne de Crécy* et *Alex Gopher*.

Ainsi le premier festival Electrochic a vu le jour l'année dernière, sous l'égide de Versailles Grand Parc avec des manifestations à Jouy en Josas, Vélizy-Villacoublay, Saint-Cyr-l'Ecole et Versailles.

Impossible d'énumérer tous les événements prévus lors de ces trois jours dédiés à la musique électro... En ce qui

concerne Versailles sachez que le très fameux groupe *L'impératrice* se produira sur la scène du théâtre Montansier, Philippe Thuillier du groupe *Saint-Michel* animera un work shop à l'école d'Architecture et le collectif *Soundmotion* sera à l'Atelier Numérique pour un



plateau avec la web radio DeepKulture. Cette année les mêmes villes participent à ce festival mais les frontières musicales s'élargiront puisque des groupes serbes, hollandais et américains se produiront sur les différentes scènes, sans compter les artistes français des Yvelines et d'ailleurs. Une nouveauté a vu le jour avec la création d'un tremplin électro. Une vingtaine de groupes ont proposé leur candidature, cinq d'entre eux ont été sélectionnés et auront la chance de se produire. Ils ont droit à trois morceaux dont une reprise libre, le gagnant, choisi uniquement par les votes du public, jouera l'année prochaine lors d'un concert « officiel ».

V I

Plus d'informations sur TV78.com
émission VYP « festival electrochic »

André Penvern joue Urbain dans Belle et Sébastien 3



© Hannah Assouline

Sa longue silhouette, son œil qui frise, son air pince sans rire, son look oscillant entre gentleman farmer et dandy chic ne passent pas inaperçus lorsque l'acteur fait ses courses au marché de Versailles où il a ses habitudes.

Versailles + avait rencontré l'acteur versaillais André Penvern en 2014 lors de la sortie du film d'Olivier Dahan « **Grace de Monaco** ». L'acteur incarnait le Général de Gaulle dans tout le sérieux et la dignité de sa fonction.

Aujourd'hui, André joue un tout autre personnage dans le film « **Belle et Sébastien 3** » de l'acteur et réalisateur Clovis Cornillac, où il est Urbain le maire d'un petit village de Haute Maurienne. Un rôle aux ressorts comiques, plein d'empathie et d'humanité, prêt à prendre tous les risques afin de secourir le jeune Sébastien et son grand-père César, laissant même à celui-ci le volant de sa rutilante et précieuse quatre chevaux bleu turquoise lors d'une course-poursuite sur les routes enneigées.

Un tournage joyeux et fort agréable, très préparé et sans mauvaise surprise. Les Patous, ces chiens de montagne des Pyrénées, au demeurant très impressionnants, étaient dirigés de main de maître par des dresseurs canadiens, les chiots devaient être changés toutes les semaines tellement leur croissance était



rapide. Clovis Cornillac et André Penvern s'apprécient et se connaissent de longue date, ils ont travaillé déjà ensemble plusieurs fois et se retrouvent avec toujours le même plaisir.

A l'heure où nous écrivons, le tournage de la série américaine « **Patriot** » saison 2 vient de s'achever, nous y retrouverons André Penvern dans le rôle du patron très spécial des services secrets français, un rôle de personnage complètement décalé.

Véronique Ithurbide





RIVE GAUCHE TRAITEUR
Créateur de réceptions
— VERSAILLES —



ÉLÉGANCE ET GOURMANDISE
POUR VOS ÉVÉNEMENTS
EN ENTREPRISE



Versailles en blanc

Le manteau blanc qui s'est posé en février sur Versailles, a donné un éclat inoubliable de ce paysage éphémère offrant une perspective singulière.

Photographies de Caroline Richard





Versailles et la Mode

LAURENCE BENAÏM



L'hommage à Versailles d'un « beau livre » inspiré

Laurence Benaim, propose un nouvel ouvrage : « Versailles et la Mode »



A l'initiative de son éditeur Flammarion, la journaliste Laurence Benaim, auteur d'ouvrages sur les grands couturiers (Yves Saint-Laurent et Christian Dior) et conseillère éditoriale du Figaro, vient de publier un ouvrage qui entre dans le format des « beaux livres », à la fois riche d'illustrations magnifiques et de textes hors des sentiers battus.

Un univers de correspondances

A travers cet ouvrage l'auteur a souhaité établir et révéler les nombreuses corrélations entre la mode à Versailles au 17^e siècle et celle d'aujourd'hui, ses résonances, ses correspondances au fil du temps et jusque dans l'art actuel. Ainsi les sculptures monumentales de l'artiste contemporaine Joana Vasconcelos trouvent leur place au sein de l'ouvrage, tout comme des personnages de légende tels Jacky Kennedy, Wallis Simpson, Christian Dior et ses mannequins vedettes. On découvre des souliers de Roger Vivier, ceux de Christian Louboutin aux semelles rouges en résonance avec les talons rouges portés par les gentilshommes de la cour de Louis XIV, puis d'authentiques souliers datant de 1700, richement brodés aux talons d'un rouge pâli... Naturellement et comme une évidence, ce lieu mythique est l'écrin choisi par les plus grands photographes, la mode et le luxe s'y trouvent à leur juste place, entre nature et architecture dont Laurence Benaim admire tant la mise en valeur mutuelle, les jeux de miroir comme d'évidentes réponses.

L'iconographie et les textes, à importance égale

L'iconographie du livre est particulièrement soignée, originale et souvent surprenante. L'auteur présente des croquis qui lui appartiennent dessinés par Christian Lacroix ou Karl Lagerfeld, un scrap book (collage sur photo), une photographie



©Photographie de Deborah Turbeville, Unseen

de Vivienne Westwood prise par Jean-Marie Perrier, nombre de détails en gros plan des toilettes aux broderies les plus somptueuses, un dossier de sofa, le lit de repos à la polonaise



©Chris Moore-Catwalking-Getty Images

présent dans la salle de bain de Marie-Antoinette, cette mixité iconoclaste abolit le temps, et fait régner la modernité. Ainsi, Laurence Benaim admire Versailles d'un regard qui lui est propre et qu'elle nous transmet à travers ses textes et son choix d'images. Ce lieu la fascine par son audace, son excentricité et ce rayonnement qui a traversé les siècles. « Versailles est sans fin, comme le Louvre, on n'en a jamais fini, chaque saison, chaque lumière, chaque humeur en fait un lieu différent, à chaque fois, ni tout à fait le même ni tout à fait un autre... ». « Versailles et la Mode » est le reflet de l'impact d'un lieu qui attire, fascine, inspire, révèle et qui parle à chacun quel qu'il soit et d'où qu'il vienne, chacun s'y invente une histoire ».

Véronique Ithurbide

« Versailles et la Mode » de Laurence Benaim, préface de Catherine Pégard, éditions Flammarion, 264 pages, 200 illustrations couleur, 55€

L'exposition « les spectateurs » d'Edouard Sacaïllan

Une rétrospective haute en couleurs à l'espace Richaud

Rarement l'espace Richaud aura-t-il mieux mérité son nom en offrant un festival de couleurs exceptionnel aux toiles d'Edouard Sacaïllan qui l'a choisi pour écrin. L'artiste grec, d'origine arménienne, diplômé des écoles des Beaux Arts de Paris et d'Athènes s'en est donné à cœur joie pour offrir au cadre qui lui était accordé un condensé de la nature humaine à travers les personnages les plus variés, confinés dans des attitudes statufiées dans un monde qui est pourtant en mouvement. Au passage, on admire combien la restauration de l'espace Richaud constitue un lieu magique pour ce type d'exposition, tout en valorisant la qualité du monument.

L'exposition est une galerie fascinante de corps, de monstres, de scènes de vie où chacun se reconnaît comme spectateur. L'artiste jongle avec une virtuosité exceptionnelle, imprégnée d'une joie de vivre empruntée à la lumière du sud. Sa peinture a un caractère universel et ravit toutes les générations des plus petits aux plus grands.

La sélection des œuvres exposées a été effectuée par la galerie Minsky, qui assure le commissariat de l'exposition qui se déroulera jusqu'au dimanche 27 mai à l'espace Richaud, du mercredi au dimanche de 12h à 19h. Pendant le week-end des médiateurs culturels sont à l'écoute des visiteurs pour répondre aux questions relatives aux œuvres du peintre. Si la plupart des tableaux sont très récents et n'ont jamais été proposés au public, la galeriste de l'artiste, Arlette Souhami a tenu à y associer des œuvres antérieures pour compléter cette rétrospective.

Michel Garibal



Une hirondelle fera-t-elle le printemps ?

Il aura fallu quelques semaines, quelques mois, pour roder un collectif, dans l'ensemble des catégories du RC Versailles.

L'apanage d'une saison de Club, avec ses bonnes surprises, ses coups de chance ou ses approximations. Côté Seniors, malgré 3 défaites au compteur, les bleus et blancs sont toujours dans le coup pour la montée en Fédérale 3. Il faudra passer à travers un bel et victorieux trajet en phases finales car malheureusement la manière la plus directe (terminer premier de la poule) n'est plus possible.

Reprenons. L'équipe Première insufflé le rythme, et le niveau de jeu, pour l'ensemble du Club. Les objectifs sont de remonter en Fédérale 3 en trois ans, soit à la fin de la saison 2018-2019 au plus tard. Cette année, l'équipe fanion a deux chances pour ce faire : terminer 1ère à l'issue des phases de qualification de poule. Depuis la défaite à domicile contre Sarcelles (puis celle à Vitry et à Bagneux), on sait que cette option n'est plus de mise. Reste alors la seconde chance : se qualifier pour les phases finales du Championnat de France et gagner son match de 1/8 ème de finale (passer 3 tours donc). C'est vers cette option que se tournent toutes les volontés et tous les objectifs. Une aventure de copains, d'hommes, la magie (et la surprise parfois !) des phases finales. Un clou à enfoncer dès **le dimanche 11 mars**, face à Clermont, puis **le dimanche 25 mars, pour le dernier match à domicile contre Bagneux**, un sérieux prétendant.



En Réserve, dopées par le titre francilien et la demi finale de Championnat de France, avec une seule (courte) défaite, les ambitions sont hautes, à l'échelon régionale et en phases finales. Un effectif que pourraient nous envier de nombreuses équipes 1ères de la région, un fond de jeu, une ambiance, toutes les recettes d'un cocktail sportif 100% naturel, 100% résultat.

Sur l'exemple de leurs aînés, les U18 et les U16 ne sont pas en reste, avec de beaux résultats depuis le début de la saison,

et des victoires de haut rang. En Balandrade, les Juniors sont premiers, en route pour la qualification en 1/16ème de finale du Championnat de France, avec quelques scores de basket, et en Teulière A, les Cadets sont seconds et déroulent un rugby ambitieux et agréable à regarder. Au programme de ce printemps, deux matchs explosifs des Juniors et des Cadets **le dimanche 8 avril à Porchefontaine**, qui accueillent le RC Suresnes, le voisin ambitieux, pour la suprématie de la Poule et de la région.



En U14, ce sont des équipes de Top 14 ou de Pro D2 qui sont au programme ! Hissés en Super Challenge Elite, les aînés de l'EdR vont sillonner la France, de tournois en plateaux, d'Oyonnax à Vannes en passant par la Rochelle, pour se frotter aux meilleures équipes du territoire. Les voyages forment la jeunesse, cela cadre donc parfaitement avec la volonté formatrice du RC Versailles.

A la sortie de cet hiver, on attend donc le printemps avec une certaine impatience. Des matchs aux couteaux, de l'enjeu, des aventures humaines, un jeu de haut vol. Ce vol d'une hirondelle, annonciateur de belles nouvelles et de belles fêtes, celles d'un printemps radieux, d'un Soleil roi, sur le ciel bleu et blanc des Versaillais.



Vos commerçants vous livrent & vous accompagnent

Versailles Portage

Association loi 1901 à but non lucratif d'intérêt général

80 rue de la Paroisse – 78000 Versailles / Tél. 01 30 97 10 00

versailles.portage@wanadoo.fr



LES COMMERÇANTS ADHERENTS À VERSAILLES PORTAGE

OPTIQUE

■ KRYS OPTIQUE

20 av de Saint Cloud
01 39 50 24 07

■ MALLET OPTIQUE

4 Passage Saint-Pierre
01 39 50 05 75

BANQUES

■ SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

49-51 rue de la Paroisse
01 30 97 58 00



AUDIO-PROTHÈSES

■ LABORATOIRE AMPLIFON

100 rue de la Paroisse
01 30 83 14 98

■ AUDITION SANTÉ

1-3 rue Saint Simon
01 30 21 13 30

■ AUDITION CONSEIL

9 rue de la Paroisse
01 39 51 00 21

EPICERIE FINE

■ HEDIARD OLIVES&TENTATIONS

1 rue Ducis Carré à la Marée
01 39 51 89 27 01 30 21 73 16

FLEURS

■ AU NOM DE LA ROSE

21 rue de la Paroisse
01 39 51 88 74

■ L'ARBRE A PIVOINE

19 rue Hoche
01 39 50 23 84

■ SYMPHONIE FLORALE

42 rue des Chantiers
01 39 50 20 22

■ FLEURS de LYS

12 Esplanade Grand Siècle
01 39 50 94 51

PHARMACIE Service ouvert à toutes les pharmacies PHARMACIE

■ CLEMENCEAU

10 rue Georges Clemenceau
01 39 50 12 89

■ GRAND SIÈCLE

21 Esplanade
Grand Siècle
01 39 50 80 81

■ PASSAGE

SAINT PIERRE
22 av de Saint Cloud
01 39 50 02 91

■ DU THEATRE

5 rue de la paroisse
01 39 50 06 20

■ DUPONT

68 rue de la Paroisse
01 39 50 26 14

■ KUOCH

45 rue Carnot
01 39 50 27 30

■ PRINCIPALE

18 rue du Maréchal Foch
01 39 50 09 23

■ FLOCH DENIAU

68 rue Albert Sarraut
01 39 50 66 43

■ MARTIN

GERBAULT
33 rue de Satory
01 39 50 01 93

■ PORCHEFONTAINE

4 rue Coste
01 39 50 04 02



■ GARE RIVE DROITE

53 rue du Maréchal Foch
01 39 50 08 48

■ PASSEMENT

PERILLEUX
1 Bld de Lesseps
01 30 21 70 80

■ PONT COLBERT

68 rue des Chantiers
01 39 51 00 29

■ PUIT D'ANGLES

41 Av. Lucien René Duchesne
01 39 69 52 40
La Celle St Cloud

PHARMACIE Service ouvert à toutes les pharmacies PHARMACIE

PRESSING

■ JM PRESSING

80 rue Yves Le Coz
01 30 21 61 29

JOAILLERIE/HORLOGERIE

■ LARROUTIS

14 rue du Maréchal Foch
01 39 50 23 41

CONFISEURS

■ AUX COLONNES

14 rue Hoche
01 39 50 30 74



**BOUCHERIE
CHARCUTIER
TRAITEUR**

■ **LES DELICES DU PALAIS**
4 rue du Maréchal Foch
01 39 50 01 11

■ **BOUCHERIE BOUGEARD**
Carré à la Marée
01 39 66 87 40

■ **BOUCHERIE COEURET**
10 rue de Montreuil
01 30 21 55 41

BOUCHERIE FOCH
36 rue du Maréchal Foch
01 39 50 09 89

■ **GENTELET VOLAILLES**
Carré à la Marée
01 39 50 01 46

■ **CHARCUTERIE SEPHAIRE**
17 rue des Deux Portes
01 39 50 30 25

■ **CHARCUTERIE PINAULT**
Carré aux Herbes
01 30 21 11 42

POISSONNERIE

■ **L'ESPADON**
Carré à la Marée
01 39 53 82 14

FROMAGERIE

■ **FROMAGERIE LE GALL**

Carré à la Marée
01 39 50 01 28
DIETETIQUE-BIO

**COIFFURE
ESTHETIQUE**

■ **ERIC COIFFURE**
11 bis place Hoche
01 39 51 55 57

■ **CORINNE RAIMBAULT**
Coiffure institut de beauté
8 Place Charost
01 39 02 22 64

■ **SYLVIE COQUET COIFFURE**
Esplanade Grand Siècle
01 39 50 98 48

**FRUITS LEGUMES
LEGUMES
TRAITEUR**

■ **IACONELLI**
Carré à la viande
01 39 49 95 93

■ **GARRY GUETTE**
Carré aux herbes
01 39 50 19 35

■ **AU PETIT MARCHÉ**
Carré à la Farine
01 30 21 99 22

■ **ESSENTIEL BIO**
Marché Notre Dame
(MARDI & VENDREDI)
06 26 07 34 74

DIETETIQUE-BIO

■ **NATURALIA**
88-90 rue de la Paroisse
01 30 21 72 43

■ **ESSENTIEL BIO**
Marché Notre Dame
(MARDI & VENDREDI)
06 26 07 34 74

**PATISserie
BOULANGERIE
TRAITEUR**

■ **GUINON**
60 rue de la Paroisse
01 39 50 01 84

■ **LE FOURNIL
DU ROI**
19 rue de Satory
01 39 50 40 58

■ **MAISON AKOE**
94 rue Yves Le Coz
01 39 51 20 32

**VINS
SPIRITUEUX**

■ **CAVES LIEU DIT**
19 av de Saint Cloud
01 39 50 53 40

■ **CAVES DU CHATEAU**
9 place Hoche
01 39 50 02 49

■ **CAVES LIEU DIT MAREE**
Carré à la Marée
01 30 21 86 01

**ELECTROMENAGER
BRICOLAGE**

■ **BOUCHON D'ETAIN**
Droguerie Vannerie
17 rue des deux Portes
01 39 50 55 58

■ **GIBOURY**
Pièces détachées
Electroménager
26 rue Carnot
01 39 50 05 50

■ **REVERT S.A**
Matériel Pro
12 rue Carnot
01 39 20 15 15

■ **REVERT S.A**
Quincaillerie électricité
outillage
53 rue de la Paroisse
01 39 07 29 29

■ **REVERT S.A**
Bricolage
Petit électroménager
3 rue Rameau
01 39 07 29 20

**IMPRIMERIE
LIBRAIRIE**

■ **IMPRESSION
DES HALLES**
Imprimerie Traditionnelle
& numérique
7 rue de la
Pourvoirie
01 39 53 17 52

■ **IMPRIMERIE
COPIE SERVICES**
55 av de Saint Cloud
01 39 53 77 47

■ **SIGNARAMA**
31 rue de l'Orangerie
01 39 24 09 37

■ **IMPRIMERIE
COPIE SERVICES**
33 Esplanade
Grand Siècle
09 81 83 55 95

■ **GIBERT JOSEPH**
62 rue de la Paroisse
01 39 20 12 00

**CADEAUX
DÉCORS**

■ **L'ECLAT
DE VERRE**
Beaux-arts-Encadrements
8Av. du Dr Albert
Schweitzer
Le Chesnay
01 30 83 27 70

■ **LE TANNEUR**
Maroquinerie
7 place Hoche
01 39 67 07 37

■ **BOUCHARA**
Prêt à porter
2 rue du Maréchal Foch
01 39 50 18 00

Pour vos déplacements habituels, veuillez
contacter les compagnies de taxi de Versailles
ainsi que les transports en communs

ou le service seniors vie à domicile
de la ville de Versailles au **01 30 97 83 40**



Les meilleurs arbustes pour avoir un hiver parfumé



Daphne odora Aureomarginata

On pourrait croire le jardin complètement endormi en plein hiver, or c'est précisément à ce moment-là que certains des parfums les plus puissants se réveillent : senteurs fleuries, fruitées ou épicées, elles viennent titiller nos narines. Le mimosa est peut-être le plus connu, mais d'autres arbustes méritent votre coup de cœur : daphné, hamamélis, viornes... Même les petits espaces peuvent accueillir ces vedettes généreuses qui embaument l'hiver...

La nature est fort bien faite : si les parfums d'hiver sont si puissants, c'est pour attirer de loin les insectes pollinisateurs. Vous pensiez la nature encore endormie, en attente de la douceur printanière pour sortir de sa torpeur ? Détrompez-vous ! Les arbustes à floraison hivernale suscitent toujours la surprise quand on les voit braver les intempéries de saison pour fleurir généreusement pendant de longues semaines. Et lorsqu'on s'aperçoit que la plupart sont divinement parfumés, on n'a qu'une hâte : mettre le nez dehors... La nature est bien faite. Elle a doté les fleurs de l'hiver de fragrances prononcées pour attirer comme un aimant les quelques insectes qui persistent encore à jouer les pollinisateurs. Notes fleuries, fruitées, épicées...les senteurs sont étonnantes de diversité. Au moindre redoux, leur intensité est décuplée et titille nos narines. La palette des arbustes parfumés est large et variée : il en existe pour tous les goûts et tous les espaces. Les essences à l'allure un peu sauvage se montrent parfaites pour une haie mélangée ou un bosquet champêtre faisant un véritable éloge

de la biodiversité en plein cœur de l'hiver ! Certains arbustes aux feuillages persistants et aux silhouettes graphiques et réduites s'intègrent à merveille dans une ambiance citadine. Leur facilité à les cultiver en pot permet de les accueillir sur la terrasse ou le balcon. Moyennant une plantation soignée et quelques arrosages copieux les deux premiers étés, ces arbustes rejoignent la famille des végétaux « sans souci ». Quelques minutes d'attention annuelles suffisent à les contenter. Au fil des saisons, ils deviendront plus présents, avec des floraisons et des parfums plus intenses, devenant le bonheur attendu des jours d'hiver...

Arbustes parfumés : lesquels choisir ?

Voici les arbustes préférés, selon l'utilisation qui peut vous convenir le mieux. *La Daphne odora* est la plus parfumée de tous les daphnés. Elle est bien adaptée pour les balcon. Son feuillage persistant vert clair liseré de crème se couvre tout l'hiver d'une généreuse floraison rose vif aux notes fleuries et épicées évoquant le jasmin, l'œillet et le clou de girofle. Hauteur : 1,5 m. Ses besoins : mi-ombre, abri des courants d'air. Sol très bien drainé, frais en été, riche en humus.

Le Mimosa appartenant au genre *Acacia* préfère les climats doux. Ses grappes de petits pompons jaune d'or illuminent le décor hivernal. Les effluves évoquent le sucre et le miel. Hauteur et étalement : 2 à 4 m. Ses besoins : le plein soleil, sol bien drainé, non calcaire (l'espèce retinoides, le « mimosa des

quatre saisons » tolère un peu de calcaire). Lorsque le froid est intense, protégez le mimosa avec un voile de forçage ou entrez le pot dans un local clair, non chauffé.

Autrefois nommé *Viburnum fragrans*, ce beau buisson caduc est un véritable encensoir de l'hiver mêlant des notes de vanille, de miel et d'amande. Les petites bouquets de fleurs rose pâle peuvent se montrer dès l'automne, nous accompagnant jusqu'au début du printemps. Elles sont suivies de fruits rouges. Hauteur : 2 à 3 m. Choisissez le cultivar « *Nanum* » qui culmine à 1 m et se montre décoratif toute l'année. Ses besoins : soleil (abri du soleil du matin, évitez les expositions Est), sol frais. Taille après floraison si nécessaire.

Le « *noisetier des sorcières* » est un arbuste caduc au port érigé ou étalé qui fleurit en fin d'hiver. Ses fleurs en pompons légers jaune soufre, cuivrés ou rouge brique sont dispersées le long des rameaux. Leur senteur évoque le miel. Pour son parfum plus intense, préférez l'espèce *Hamamelis mollis*. Hauteur et Étalement : 1 à 2 m. Magnifique coloration automnale du feuillage. Ses besoins : soleil, mi-ombre, abri des courants d'air, sol frais et acide. Pas de taille (croissance lente).

Adaptez votre choix d'arbustes à votre décor et installez vos végétaux de préférence près de la maison, des fenêtres ou d'un lieu de passage pour profiter au maximum de leurs parfums. Sur une terrasse ou près de la maison, privilégiez les essences décoratives toute l'année par leur feuillage ou leur fructification. Dans un espace réduit, privilégiez les espèces et les variétés



Hamamelis mollis (Noisetier des sorcières)

compactes. Intégrez dans une haie mélangée les sujets au port raide, au feuillage caduc ou à la floraison trop discrète (même si très parfumée). Associez-les avec des petits buissons pour dissimuler leur base ou des grimpantes printanières ou estivales qui rallongeront leur période d'intérêt.

Thibault Garreau de Labarre

LES PETITS COSTAUDS DE BRUXELLES



Raphaële Bernard-Bacot
www.rbernardbacot.com
auteur du « Potager du Roy »
chez Glénat

Quand les intempéries d'hiver chassent les jardiniers du potager, il reste toujours les choux à récolter car la plupart d'entre eux ne craignent pas le gel. Mais parmi les plus résistants d'entre eux, on distingue les choux de Bruxelles. Ils gagnent même en saveur, leur goût en est plus sucré. De plus, sous la neige, ils sont aussi décoratifs que des corbeilles de pierre sculptées évoquant des jeunes palmiers.

On découvre leurs petites pommes vertes à l'aisselle des feuilles dont les tiges peuvent monter jusqu'à un mètre au-dessus du sol pour épanouir leurs feuilles en rosette joliment recourbées. Ils sont un régal pour les yeux, même si les doigts qui les cueillent sont engourdis par le froid. Au fil des semaines, la tige du chou va se développer, les plus belles « pommes » sont en bas tandis que celles du haut continuent leur croissance. On peut ainsi se servir au fur et à mesure de ses besoins.

Semés en avril ou mai, ils sont repiqués ensuite et comme ils mettent six mois à pousser, carottes ou salades se développent souvent à leurs pieds en attendant. On peut aussi les butter comme les pommes de terre.

Ils donnent des fruits de novembre à Avril. Enfin les choux de Bruxelles ne sont pas exigeants, un sol pauvre leur suffit.

Une fois dans la cuisine, après avoir raccourci leur trognon, juste ce qu'il faut pour que les feuilles ne se détachent pas, je vous mets au défi de faire oublier les mauvais souvenirs de cantine. En les tranchant en deux, faites les sauter à la poêle, le résultat est exquis et ils réjouiront les papilles de toute les générations.

Oui, merci aux jardiniers de Saint Gilles à côté de Bruxelles, qui, au XVIII^e siècle ont créé pour nous ce nouvel hybride de chou, quel joli cadeau !



VOLVO V40 D2 120 CH ITÈK EDITION

AFFIRMEZ VOTRE DIFFÉRENCE

ÉCLAIRAGE LED - AFFICHAGE DIGITAL - SENSUS NAVIGATION & CONNECT
AUDIO HIGH PERFORMANCE - CAMÉRA DE RECU - VOLVO ON CALL

280€ / MOIS⁽¹⁾

LOA* 48 MOIS / 60 000 KM

ENTRETIEN ET GARANTIE OFFERTS⁽²⁾
JUSQU'AU 31/03/2018



UN CREDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSE. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

(1) Exemple de "Location avec Option d'Achat Ballon" sur 48 mois et 60 000 km pour une Volvo V40 D2 120 CH ITÈK Edition, avec option : peinture métallisée, d'une valeur de 30 060 Euros prix publics conseillés en euros TTC pour la gamme MY18 au 01/09/2017, avec un 1^{er} loyer de 2 000 Euros TTC suivi de 47 loyers mensuels de 279,90 Euros TTC et en fin de contrat la possibilité de devenir propriétaire de ce véhicule en levant l'option d'achat de vente pour un prix de vente de 13 145,26 Euros TTC. En cas d'acquisition du véhicule (levée de l'option d'achat finale) le montant total dû sera de 28 300,71 Euros TTC hors assurances facultatives. Cette offre est réservée aux particuliers dans le réseau ACTENA jusqu'au 31/03/2018. Sous réserve d'acceptation du dossier dans la limite des stocks disponibles par Volvo Car Finance, mandaté par Colica Bail, SAS au capital de 12 800 000 Euros, Siège Social : 1 boulevard Hausmann 75009 Paris - 399 181 924 RCS Paris - N° ORIAS : 07 023 197 (www.orias.fr). VOLVO V40 D2 BM : Consommation Euromix (L/100 km) : 3,6 - CO2 rejete (g/km) : 89. (2) Pour toute souscription d'un contrat de Location avec Option d'achat pour une VOLVO neuve, Prestation Entretien-Garantie offerte et assurée par Colica Bail sur une durée maximale de 48 mois et 120 000 km maximum.

ACTENA
AUTOMOBILES

75 PARIS 16
92 NEUILLY
92 LA GARENNE
78 PORT MARLY
78 VERSAILLES
78 MAUREPAS
78 BUCHELAY

01 44 30 82 30
01 46 43 14 40
01 56 47 06 60
01 39 17 12 00
01 39 20 17 17
01 30 50 67 00
01 34 79 92 92

SERVICE VENTE AUX DIPLOMATES ET EXPAT : 01 44 30 82 21 / SERVICE FLOTTES-ENTREPRISES LLD GCV : 01 56 47 06 60

56, AVENUE DE VERSAILLES
58, AVENUE CHARLES DE GAULLE
86, AVENUE DE L'EUROPE
8, ROUTE DE ST GERMAIN
45/47, RUE DES CHANTIERS
ZA PARIWEST - 8, RUE ALFRED KASTLER
ZI LES CLOSEAUX - 1, RUE DES GAMELINES

PRIOD

IN VICTORIMUS